

Tiss'Âges

POUR FAIRE LE PONT ENTRE LES GÉNÉRATIONS



Edito

2016, année du singe ? ...Pas que...

Cette nouvelle année rime aussi avec l'édition du premier journal de l'asbl AG'Y SONT, « Tiss'âges », un média qui souhaite être le témoin d'une pratique de plus de 20 années d'expertise et d'un engagement réfléchi et politique (dans le sens noble du terme) dans les domaines de l'intergénérationnel et de la lutte contre l'isolement des plus âgés.

L'asbl AG'Y SONT ? « L'asbl qui fait des animations dans les homes ? Avec des enfants et des papys et mamys ? » Oui. En fait, non. C'est plus dense que ça. Bien plus.

L'asbl AG'Y SONT, c'est un centre de rencontres intergénérationnelles qui crée ou recrée des relations entre les personnes, les groupes, les associations, les institutions, qui tisse et retisse des liens sociaux au sein des 23 communes de la Wallonie picarde. Ce sont des projets intergénérationnels où des jeunes de 5 ans à 18 ans rencontrent une fois par mois et ce durant une année, des résidents de maison de repos. Ces jeunes sont sensibilisés au processus de vieillissement et à la communication avec les personnes désorientées. Ce sont des projets de quartier avec des seniors (ateliers théâtre, transmission de mémoire, radio, cuisine, ... etc.) mais aussi des conférences, des journées réflexives, des workshops et des formations.

C'est une équipe d'animatrices et un CA animés par une même philosophie: l'émancipation et la participation active de ses membres ; un même combat, défendre une société où chacun a sa place, où « Le vivre- ensemble » toutes générations confondues est facilité, valorisé, spontané, une société où l'âge ne nous limite pas, ne nous cloisonne pas, nous laisse l'espace de nous rêver et de nous inventer, une société où la personne âgée malade ou désorientée n'est pas exclue.

Notre année 2016, nous l'espérons solidaire, engagée et décalée. N'est-il pas préférable d'être de ceux qui agissent à contre courant d'une société féroce et sournoise qui tend à bannir la fragilité? Nous espérons avancer avec vous sur ce chemin de douce rébellion, celui qui ne laisse personne sur le bord de la route.

Bon « Tiss'Âges »

Violaine Langlais, animatrice- coordinatrice

Sommaire

pg 3 - Sportif adepte de rencontres amicales

pg 4 - Une après- midi pas comme les autres

pg 5 - Vieillir...Un temps qui s'apprivoise

pg 6 - Les passeurs de mémoire de Péruwelz, un projet d'Education Permanente

pg 8 - Il était une fois l'asbl AG'Y SONT

pg 9 - L'équipe

pg 10 - Babill'âges

pg 11 - Billet d'Humeur

pg 12 - L'agenda 2016





Un sportif adepte de rencontres amicales

Loghan Galiegue est un fan de sport en général. Âgé à peine de 18 ans, il a déjà participé à deux expériences dans des homes. Il profite de ces rencontres sans avoir de préjugés, ce qui lui permet d'apprécier pleinement les activités.

Le football, le volley, le basket, Loghan Galiegue est fan de sport en général. Ce jeune homme de 18 ans a bien rebondi pour son choix d'études, il est élève en technique d'animation sportive à la Madeleine à Tournai. L'animation est au cœur d'une de ses expériences cette année. Loghan Galiegue participe à une sensibilisation au vieillissement en préparation à l'animation en maison de repos. Il est encore frais, mais il a déjà de l'expérience dans ce type de rencontre.

« En primaire, j'ai participé à un projet home/école. On s'était déplacé avec notre professeur et Ag'Y Sont était présent » explique le sportif. Le thème de ce projet était de créer une exposition sur les années 50 en Belgique.

Les sorties de ce genre n'ont pas juste pour objectif de quitter le domicile de l'école pour le plaisir d'aller à l'extérieur. Il y a toujours un but précis que l'on peut deviner en observant le ressenti de Loghan Galiegue : « Toutes ces rencontres, c'est très éducatif. On apprend beaucoup de choses au niveau des contacts. » Et le jeune adulte ajoute : « Il y a toujours une bonne ambiance et personne n'est mis de côté. »

« Si on installait un programme de ce style dans les écoles, cela serait vraiment une bonne idée. »

Au-delà de l'aspect solidaire, ces événements peuvent faire évoluer les mentalités de ceux qui participent. « En ce qui me concerne, cela n'a pas changé ma manière de penser car je ne suis pas arrivé avec des a priori. Je savais que des personnes âgées pouvaient être atteintes de maladie et que cela pouvait influencer leur comportement. Il faut faire preuve de compréhension » explique Loghan Galiegue. Une capacité d'analyse probablement acquise suite à son expérience en primaire.

Ce passionné de sport attend avec joie la suite du projet auquel il participe actuellement. Et quand on lui demande si ces initiatives devraient être plus répandues, il ne botte pas en touche : « Si on installait un programme de ce style dans les écoles, cela serait vraiment une bonne idée. »

- Uvan -

Une après-midi pas comme les autres

En ce lundi 16 novembre, mon épouse et moi rejoignons la rue du Congo à Mouscron. C'est dans les spacieuses installations du home « La Seigneurie du Val » que nous attendent Isabelle et Marie-Christine, les deux animatrices de l'ASBL AG'Y SONT, pour une séance de gym douce ou de remise en forme.



Les quelque vingt résidents ainsi que les vingt élèves de 4^{ème} primaire de l'école du Tuquet forment un vaste cercle. Après quelques exercices respiratoires, nos deux dynamiques animatrices sollicitent les aînés pour des jeux de ballon.

Les enfants de Madame Isabelle et les résidents, encouragés par les animatrices du home, se montrent très coopératifs et concentrés. J'ai été particulièrement impressionné par le chant final entonné avec conviction par les participants. Cette activité on ne peut plus énergique s'est déroulée dans la bonne humeur. Tant les rési-



dents parmi lesquels Marcelle (91 ans), Ninette (82 ans), Robert (84 ans), que les enfants parmi lesquels Ethem, Rachel, Kyle, Elza et Jade m'ont avoué qu'ils aimaient ces retrouvailles. Tous, comme Simone (85 ans), Marthe (80 ans) et Emilienne (80 ans) attendent cette rencontre avec impatience.

Au terme de cette joyeuse après-midi, une collation et une boisson sont offertes aux valeureux « sportifs ». La classe a rejoint l'école en bon ordre et le home a retrouvé sa quiétude habituelle.

- Monique et Albert -



Vieillir ... Un temps qui s'apprivoise



Qu'est ce qui fait que
l'on se sent vieux ?
Le miroir ? Les escaliers ?
On devient « Tamalou » ?

Drôle d'histoire que ce vieillissement qui nous rattrape toutes et tous mais que l'on ne voudrait voir que chez les autres.

Et pourtant, comme c'est dans notre nature, l'idéal serait de nous en accommoder avec joie et sagesse.

C'est ce que Colette Maskens, septuagénaire et psychothérapeute en bioénergétique nous apprend dans son ouvrage « Vieillir... Un temps qui s'apprivoise »*.

Tout commence par une prise de conscience qui peut être (selon chacun) progressive ou brutale.

A certains moments notre corps ne répond plus à nos demandes. Et, alors que l'on devrait s'y attendre, on se dit que c'est étrange... On ne nous avait pas prévenu !

Pourquoi cette euphorie, cette sensation de « Enfin libre ! » ressentie à l'entrée en retraite doit-elle être assombrie par ces coups de frein, physiques d'abord puis sociaux et psychologiques ?

Mes rapports aux autres et à la société changent.

Pourquoi n'en parle-t-on pas ?

Serait-ce à cause de notre évolution, de la prolongation de la vie ou du manque de recul quant à l'analyse de ses conséquences sur le « Bien vivre » ? Ou encore

à cause du rythme de la vie actuelle ?

Ou alors, comme nous vivons sous

la dictature de l'apparence, parce que « ce n'est pas beau de vieillir » ?

Mais si tout cela n'était qu'en moi ? Qui n'ait rien vu, rien entendu ? Et qui n'en parle pas !

Bien sombre cette réflexion ?!

Mais que nenni ! Toutes ces questions pourraient être résumées en « Il est où le bonheur dans tout cela ? ».

Pour le trouver, nous devons d'abord nous aimer nous-mêmes, nous sentir bien et devenir « aimables » dans tous les sens du terme.

« Tout d'abord – précise Colette Maskens – il est primordial d'accepter qu'il y ait vieillissement. Ensuite, il est important de prendre conscience de nos schémas inadaptés et de les transformer et enfin, il nous faut chercher

et donner un sens à cette période de vie, rester en activité et oser vivre avec notre temps.»

Avec notre temps et nos contemporains de tous âges...

En fait, chaque période de vie comporte ses avantages et ses inconvénients. Il n'y a aucune raison que celle-ci soit différente des autres. N'oublions pas, comme le dit Matthieu Ricard, qui préface cet ouvrage, que « nous sommes le résultat d'un très grand nombre d'actes libres dont nous sommes les seuls responsables ».

« Il est primordial d'accepter qu'il y ait vieillissement. »

- William -

Les passeurs de mémoire de Péruwelz, un projet d'éducation permanente

Des « petites histoires » dans la grande Histoire

Depuis 2009, des seniors de l'entité de Péruwelz se réunissent un mardi après-midi par mois dans le hall d'entrée de l'Arrêt 59 Foyer culturel de Péruwelz. Leur challenge ? Transmettre la mémoire de leur entité, intégrer leurs « petites histoires » de vie dans la grande Histoire du monde et ainsi, constituer une mémoire collective et interactive.

« J'avais reçu dans ma boîte aux lettres un tract de l'asbl AG'Y SONT m'invitant à participer à un projet pour faire découvrir le quartier de la gare aux plus jeunes et la manière dont nous vivions au même âge qu'eux » explique Liliane Delfosse, 84 ans, passeuse de mémoire. Les passeurs de mémoire ont depuis 7 ans réalisé un grand nombre d'expositions et événements: « *Sur les pavés, le basket* », « *L'habitat dans tous ses états* », « *Entre malheurs et bonheurs : le quotidien des civils en 40- 45* », un circuit pédestre « *Vivre d'histoires et d'eaux fraîches, les ricochets de la mémoire* » accompagné d'un carnet et d'un sac à dos pédagogique.

Pour atteindre ces finalités, les passeurs de mémoire y participent activement. En début d'année, un thème est choisi par le groupe, des recherches sont effectuées, une récolte de mémoire est organisée. Chacun, avec ses moyens, met la main à la pâte ou plutôt, met « *sa mémoire au service des autres* ». L'adage du groupe : « *Au plus de têtes nous sommes, au plus de souvenirs nous reviennent.* »

C'est une vraie fourmilière d'idées, d'échanges et de proactivités qui s'anime lors de ces rencontres mensuelles, « *On se rassemble et au départ d'un thème nous expliquons comment nous vivions avant, quand nous étions enfant, c'est donc simple pour les enfants de comparer et de voir les points communs et diffé-*

rences entre leur génération et la nôtre parce que c'est vivant » explique avec enthousiasme Liliane Delfosse.

Chez les passeurs de mémoire, ça bosse dur, mais toujours dans la bonne humeur. « *J'ai vu dès le départ que je rencontrais des personnes de mon âge, des personnes que j'avais connues dans ma jeunesse soit à l'école soit au patronage. On s'était un peu perdues de vue et voilà que là, je les retrouvais, j'étais en pays de connaissance, je n'arrivais pas là parmi des étrangers.* »

Ce projet d'éducation permanente permet à cette dizaine de seniors âgés de 70 ans à 88 ans, non seulement de pratiquer leur citoyenneté et de travailler leur sentiment d'utilité, sentiment qui s'amenuise au fil de l'âge mais aussi, et surtout, de se sentir liés aux autres, « *Collaborer à ce projet me permet de rester en contact avec les personnes de mon âge et aussi d'être en contact avec des jeunes et de leur transmettre mes connaissances, c'est la continuité de l'histoire de notre génération.* »

En 2016, les passeurs de mémoire se lancent dans une nouvelle aventure, « *Les métiers anciens et oubliés ou comment lutter contre l'ultra- consommation.* » Un projet qui s'étale sur deux ans passant de la réalisation d'un documentaire à une vaste récolte de mémoire sur toute l'entité de Péruwelz, pour se clôturer par la réalisation d'un spectacle créé et joué par les passeurs de mémoire et autres citoyens qui partagent ce même élan : faire vivre la « *petite histoire* ». Qui a dit qu'à 84 ans, 87 ou 88 ans on ne pouvait pas voir grand et loin ?

- *Violaine* -

... Quand tu sais D'où tu viens !

INTERVIEW

Le projet « Les passeurs de mémoire de Péruwelz » est soutenu depuis sa naissance par l'Arrêt 59 Foyer culturel de Péruwelz. Un partenariat qui, à force d'évaluations et réunions, se bonifie au fil des années. Écoute, respect des objectifs et reconnaissance des compétences de chacun sont les balises de cette collaboration. Nous ne sommes pas si loin de réussir notre histoire d'amour.

Bonjour Delphine Leroy, chargée de projet à l'Arrêt 59, quel est l'intérêt pour votre centre culturel d'être partenaire du projet « Les passeurs de mémoire de Péruwelz » ?

Les modes de fonctionnement et les missions de l'Asbl AG'Y SONT, porteuse du projet « passeurs de mémoire », et du centre culturel sont différents, mais nous avons des objectifs similaires, tels que stimuler la rencontre intergénérationnelle ou de (re)créer du lien. En tant que centre culturel, nous accompagnons le groupe dans une démarche artistique et créative. Être partenaire, c'est faire de nos différences une force, c'est mettre au service d'un projet des compétences complémentaires.

Qu'apporte ce projet à votre structure ?

« Au début du partenariat, les passeurs de mémoire récoltaient des souvenirs et les transmettaient à un artiste chargé de « les mettre en valeur » au sein d'une exposition par exemple. Ils ne se pensaient pas capables de le faire eux-mêmes. Et pourtant, aujourd'hui, ils le font. L'année dernière, ils ont rédigé les textes du livre « Vivre d'histoires et d'eaux fraîches » avec la complicité d'une auteure. Cette année, ils réaliseront un documentaire sur les anciens métiers avec l'aide d'une artiste vidéaste.

L'action est basée sur une approche du « Faire ensemble » et non « faire pour ». Le sens de ce type de démarche culturelle et artistique s'inscrit dans le long terme. Travailler avec les passeurs de mémoire, avec la complicité d'artistes, depuis toutes ces années, est la preuve concrète que la culture n'est ni un luxe, ni réservée à une élite, mais que chaque individu est à la fois porteur et acteur de culture. »

- *Violine* -



Il était une fois l'asbl AG'Y SONT...

Au départ : l'envie d'une autre vie, d'un job engagé et empreint de sens.

S'enchaîne une formation proposée par les Femmes Prévoyantes Socialistes Tournai Ath Mouscon dans le cadre du projet européen NOW (New Opportunities for Women) permettant à des femmes sans emploi de prendre leur vie en main, de changer de chemin et d'orientation professionnelle.

Aux commandes de ce projet ambitieux d'un autre demain, deux femmes : Isabelle Sturbaut et Evelyne Leducq.

Nous sommes dans les années 90 lorsque l'intergénérationnel sonnait, comme carillonnent dans certaines têtes aujourd'hui, les idées de monnaies alternatives ou de salaire minimum pour chacun : de douces mélodies d'utopie et pour les plus amers, du « grand n'importe quoi ». Et pourtant, il en faut des rêveurs et des battants pour changer le monde.

A l'époque, Isabelle Sturbaut et Evelyne Leducq croyaient dur comme fer aux solidarités intergénérationnelles, l'une par manque, l'autre les vivant quotidiennement dans la sphère familiale. L'importance de ne pas transformer des maisons de repos en ghettos de vétérans, apparut d'emblée, comme un premier objectif à atteindre. Faire de ces maisons un lieu de vie où les générations ont encore la possibilité de « faire ensemble » était leur leitmotiv. Elles n'étaient pas seules à partager cet avis. Le réseau Courants d'âges a, dans les mêmes années vu le jour, réseau dont l'association est toujours membre actif.

En 1993, l'asbl AG'Y SONT, unique centre de rencontres intergénérationnelles sur le territoire de la Wallonie picarde, a pris son envol. Armées de leur engagement et motivation, Isabelle et Evelyne ont convaincu directeurs de maisons de repos et d'écoles primaires de lancer dans leurs établissements des projets intergénérationnels. Bruno Delannay, membre actuel du conseil d'administration et directeur de la Résidence Jeanne d'Arc est un des premiers à avoir soutenu l'association. La Région wallonne en 1994 octroya

à l'association deux emplois temps plein permettant à Isabelle et Véronique Beley, une nouvelle venue, de structurer leurs premières actions.

Il n'était pas question d'organiser de manière occasionnelle des goûters de Noël avec enfants et résidents, mais de proposer à ces générations si éloignées, de vivre durant une année un projet intergénérationnel, allant de la réalisation d'un spectacle à l'organisation d'expositions avec en préambule à la rencontre, une sensibilisation dans les classes qui prépare les enfants à mieux comprendre le processus du vieillissement. Les termes de génération, cycle de la vie, communication sont abordés : tous les outils nécessaires pour que cette aventure soit positive et émancipatrice. Et en bout d'année, des amitiés intergénérationnelles ayant parfois 85 ans d'écart et une meilleure compréhension l'un de l'autre, l'un pour l'autre.

Pas à pas, projets après projets, l'association s'est solidifiée. Elle a répondu aux besoins et attentes d'une population jeune et âgée en menant des projets dans les quartiers, en proposant des formations à l'accompagnement de la personne vieillissante, à la rencontre intergénérationnelle, au projet de vie en maison de repos, à la communication avec les personnes souffrant de la maladie d'Alzheimer et en organisant des conférences. Elle s'est positionnée en tant qu'experte dans le domaine de l'intergénérationnel et des seniors.

Dans les années 2000, l'asbl a été reconnue comme asbl d'éducation permanente par la Fédération Wallonie Bruxelles ce qui lui a permis d'obtenir des moyens supplémentaires (emploi, fonctionnement) afin de se développer. Des projets d'atelier théâtre intergénérationnel, de transmission de mémoire, d'alimentation, de l'intergénérationnel dans les milieux secondaires et extrascolaires, des groupes de réflexion, de la supervision, des partenariats de qualité, bref, des actions tout aussi engagées qu'aux prémices, mais plus vastes et variées. Le chemin normal d'une équipe qui gagne et qui, plus qu'un emploi,

fait des solidarités intergénérationnelles et de la lutte contre l'isolement des plus âgés, une philosophie.

Isabelle, après 20 ans d'investissement, est partie pour d'autres envolées mais reste active au sein du conseil d'administration. L'équipe composée de Viviane Picou, Marie-Christine Ponthieu, Isabelle Hocq et Violine Langlais continue sur sa lancée. Ce quatuor de femmes engagées et moti-

vées s'appuie sur le soutien de son conseil d'administration composé d'Anne Spitals, Isabelle Sturbaut, Bruno Delannay, Paul Chenot, William Lebrun et René Dejonckere.

L'asbl AG'Y SONT est sur le chemin du « Bien vieillir ». Dans quelques années, c'est certain, elle fêtera, avec fierté, rides assumées, ses 40 balais.

- Violine -

L'équipe



« Mon métier, je ne le vois que passionné et engagé. L'animation et l'éducation sont, depuis le début de mon entrée dans le milieu professionnel, une vocation, quelque chose de très authentique, liée aux « tripes » et qui me vient de mes grands-parents et parents. On peut dire que, au grand dam de mes anciens compagnons de vie : je suis amoureuse de mon travail. » - Violine

En poste depuis bientôt quinze ans, je rejoins chaque jour avec beaucoup de bonheur cette équipe dynamique et entreprenante. Chaque semaine apporte son lot de découvertes et de nouveautés. Passant des moments parfois un peu magiques avec les personnes âgées et les enfants aux moments plus « speed » lors d'autres animations, les journées me semblent souvent trop courtes. Le secrétariat me plaît également car il me permet d'être au courant de la plupart des choses concernant l'asbl. Pour résumé, rien à changer, sinon continuer à s'améliorer ! - Viviane



Mon travail est très enrichissant. La monotonie ne s'y installe jamais car je suis toujours à la recherche d'idées innovantes. Je fais toujours de nouvelles rencontres et le contact social du public me motive davantage. Ces multiples échanges me donnent l'envie de ne pas rester sur mes acquis et de continuer à chercher, réfléchir et m'interroger pour ne laisser aucune génération de côté. - Isabelle

Travailler à AG'Y SONT me permet de voyager dans le temps grâce aux animations intergénérationnelles, d'impulser la transmission, de faire découvrir aux juniors qu'« être vieux c'est aussi un plaisir de vivre », de voir que la communication entre les générations peut se faire par le regard, les bisous, les caresses, d'être à l'écoute, d'amener juniors et seniors à partager des moments de bonheur. - Marie-Christine



BABILL'ÂGES ...



«Et même qu'on est petit, on est pareil que quand on est vieux.»

Lors d'une sensibilisation dans une classe de première année primaire, les animatrices demandent aux enfants de dessiner une maison de repos.

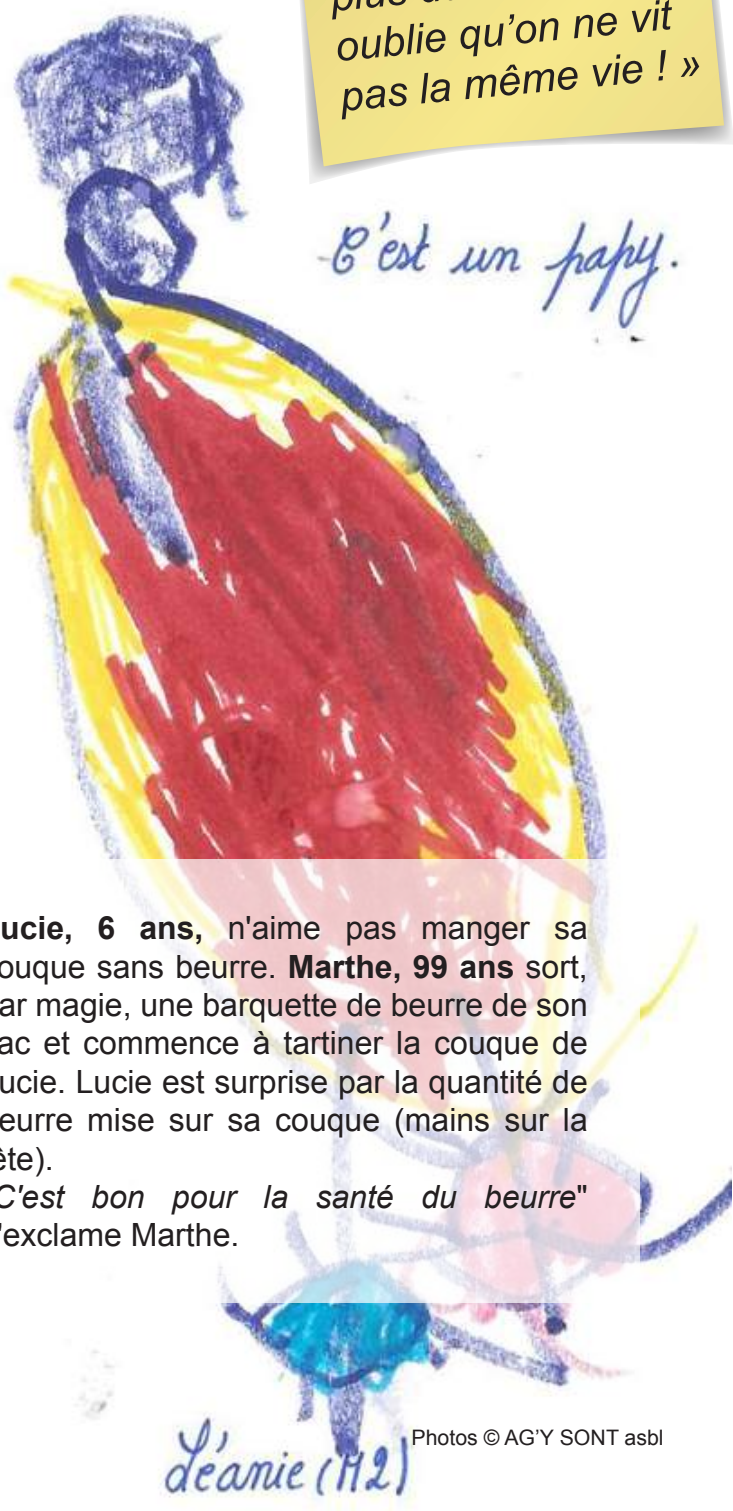
Un des élèves dessine une maison de repos avec des cordes car selon lui les personnes âgées qui vivent en maison de repos sont des acrobates.



«Dans une personne âgée, il y a un peu de nous...»



«Mon père me raconte que dans son temps c'était plus dur mais il oublie qu'on ne vit pas la même vie ! »



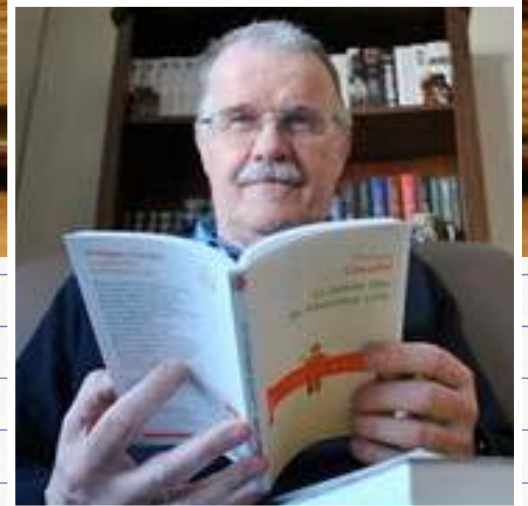
C'est un papy.

Lucie, 6 ans, n'aime pas manger sa couque sans beurre. **Marthe, 99 ans** sort, par magie, une barquette de beurre de son sac et commence à tartiner la couque de Lucie. Lucie est surprise par la quantité de beurre mise sur sa couque (mains sur la tête). "C'est bon pour la santé du beurre" s'exclame Marthe.

Léonie (H2)

Photos © AG'Y SONT asbl

LES BIENFAITS DE LA LECTURE



Jeune adolescent de 16 ans, je me sentais en-fermé dans un monde qui tournait déjà beau-coup trop vite.

C'est grâce à un instituteur passionné et à un auteur tournaisien que j'ai découvert l'attrait incomparable de cette activité si enrichissante.

Les années ont passé et les livres occupent au-jourd'hui une place de choix dans ma vie de tous les jours.

Cet aveu étonnant, je le dois aussi à un professeur de français du secondaire qui ne cessait de me décrire les multiples bienfaits de la lecture, à commencer bien évidemment par une amélioration sensible de l'orthographe et du vocabulaire.

Lire des récits de fiction développera votre imagination. Vous ferez corps avec les person-nages. Vous ressentirez de l'empathie et, à la fin du roman, vous regretterez de devoir les quitter.

Les documents et ouvrages de vulgarisation vous aideront à construire un esprit critique et aiguiseront votre jugement. Face à d'autres lecteurs, vous pourrez confronter vos idées dans un esprit de respect et de tolérance.

Vous l'aurez compris, la lecture ne comporte que des avantages.

Apprentissage, développement mental et expression orale s'en trouveront renforcés.

La lecture peut être divertissement, passion, évasion ou éveil !

Mon plus fervent souhait est de vous avoir incité, au terme de cet article, à ouvrir sans plus attendre la porte d'un univers enchanté ! Quels que soient vos centres d'intérêt, vous trou-vez toujours un ouvrage qui captivera votre attention et votre imagination.

-PapyDoc-



L'Agenda 2016

Tu sais où tu vas ...

Passeurs de mémoire

- Passeurs de mémoire de Péruwelz : 19/01, 23/02, 22/03 26/04 17/05, 14/06
- Passeurs de mémoire de Tournai : 26/01, 16/02, 15/03, 12/04, 03/05, 25/05, juin (clôture)

Atelier théâtre Pour Dire et Agir

- Atelier Théâtre : 11 et 25/01, 01 et 22/02, 07/03 14/03 11/04 18/04 09/05 23/05 06/06 20/06
- Atelier Savoir : 29/02, 02/05
- Atelier Découverte : 15/02, 21/03, 25/04, 30/05, 13/06

Projet « Retraites actives et créatives »

- Réunion de coordination : 12/01, 19/04, 05/07
- Lectures vivantes : l'asbl La Vertefeuille, au Home Les Myosotis, à la Résidence Jeanne d'Arc, au Home Saint-Jean, à la Providence : infos au bureau AG'Y SONT asbl

Projet « Cuisinons Malin »

- 18/02, 03/03, 14/04, 21/04, 30/06, 07/07

Rencontres « Inter-Homes »

- 23/02, 07/06

Animations intergénérationnelles home/école

- Manoir Notre Dame et l'école communale de Calonne : 21/01, 25/02, 17/03, 28/04, 26/05 et 23/06 (clôture)
- Résidence Jeanne d'Arc et école du Sacré-Cœur de Tournai : 04/01, 01/02, 14/03, 11/04, 02/05, 06/06 (clôture)

- Résidence Les Glycines et l'école libre Christ- Roi : 05/01, 02/02, 01/03, 12/04, 03/05, 07/06 (clôture)
- Home La Vertefeuille et l'école communale de Gaurain : 19/01 16/02 15/03 26/04 17/05 21/06 (clôture)
- Seigneurie du Val et l'école libre du Tuquet : 25/01, 22/02, 21/03, 25/04, 23/05, 27/06 (clôture)
- Résidence Belle- Rive et l'école « Les Apicoliers 2 » : 12/01 23/02 22/03 19/04 10/05 14/06 (clôture)

Animations intergénérationnelles extrascolaires

- Résidence Jeanne d'Arc et le Minerai, centre d'hébergement de Cerfontaine asbl : 1 mercredi/mois 20/01, 17/02, 16/03, 20/04, 18/05, 19/06

Animation en maison de repos

- « Musicothérapie » : 1x/mois (Résidence Jeanne d'Arc)

Événements grand public

- Salon Santé Senior (Mouscron) : 22/04 au 24/04
- Fête des voisins au quartier Nord de Tournai : 27/05 dès 18h30
- Projection du film « Au crépuscule d'une vie » de Sylvain Biegeleisen : date à définir
- Diffusion du documentaire réalisé par les passeurs de mémoire de Péruwelz sur toute l'entité de Péruwelz d'avril à mai : horaire et lieu du ciné-club à définir
- Formation « Moi, bénévole, auprès d'un public vieillissant » : horaire et lieu à définir

Rédaction: Paul Chenot, René Dejonckheere, Albert Félix, Violine Langlais, William Lebrun, Monique Sergeant, Yves- François Viaene

Conception : William Lebrun
Graphisme : Tom Delmarcel

Impression :
Digiprint Rue Haute 4 - 7911 Frasnes- lez- Anvaing

Editeur Responsable :
Violine Langlais - Rue Jeanne d'Arc 59/46 - B7500 Tournai

AG'Y SONT asbl :

Rue Jeanne d'Arc, 59 bte 46 - B7500 Tournai

Contact : Violine Langlais

Tel : +32 (0) 69 848 586

GSM : +32 (0) 475 787 288

Fax : +32 (0) 69 670 562

Mails : info@agysont.be - coordination@agysont.be

Site : www.agysont.be

Sur le réseau social :

<https://www.facebook.com/agysont.asbl/>

Les articles peuvent être reproduits à condition de citer leur source.

« Tiss'Âges » est une publication de l'asbl AG'Y SONT



FÉDÉRATION
WALLONIE-BRUXELLES



Wallonie